

## → Gérard Magnin,

directeur de Energy Cities\*.



### Depuis vingt ans qu'existe votre association, comment a évolué la relation ville-énergie ?

À l'origine, nous avons constitué notre réseau autour de cinq villes : Mannheim, Amsterdam, Berlin, Newcastle et Besançon. Nous avons longtemps prêché dans le désert mais, progressivement, nous avons établi une typologie des fonctions sur cette question : la ville consommatrice, productrice et distributrice d'énergie, la ville aménageuse et prescriptrice, la ville incitatrice auprès de ses habitants. Aujourd'hui, les technologies sont disponibles. Il s'agit d'en combiner l'usage de manière intelligente. Il faut construire un système territorial optimum et non se contenter de juxtaposer des équipements et des réalisations. Cela se fait plus facilement dans une organisation politique décentralisée, ce qui peut expliquer les difficultés de la France en la matière.

### Notre pays a-t-il comblé une partie de son décalage par rapport à ses voisins européens ?

Beaucoup de choses bougent. Ce qui était considéré comme impossible prend désormais l'allure

du possible. Mais l'entreprise et l'expérimentation locales ne sont toujours pas encouragées chez nous, tandis que l'Allemagne, par exemple, mobilise ses ressources à ce niveau. Beaucoup de villes allemandes ont interdit les transactions foncières si l'immeuble à construire n'est pas passif. À Freiburg, la vente de certains produits est interdite en grande surface et réservée aux magasins de proximité ; le commerce et la durabilité y trouvent également leur compte. On est loin de la loi de modernisation économique française, qui va à l'encontre de la maîtrise de l'étalement commercial péri-urbain.

### Que pensez-vous de la situation dans les nouveaux États membres ?

Il y a dans ces pays au moins trois grands enjeux. Celui de la consommation d'énergie, à rebours d'une conception productiviste dévoreuse de ressources fossiles. Le deuxième est celui du maintien et de la réhabilitation des réseaux collectifs de chaleur. Assimilés aux modes d'organisation collectivistes, beaucoup ont été vidés de leur substance, sans que l'Union européenne et les États se donnent les moyens de les préserver. Troisième enjeu : les réseaux de transport en commun. Songez que certaines villes d'Europe centrale suppriment aujourd'hui leurs tramways, comme nous l'avons fait dans les années 1950 avant de les relancer à grands frais !

### La Conférence de Dunkerque a-t-elle fait avancer les choses ?

Tout rendez-vous international est un lieu intéressant de confrontation. Mais seize ans après la conférence initiale d'Aalborg, il faut trouver une articulation équilibrée entre les thèmes de la ville durable, de l'énergie et de la lutte contre le dérèglement climatique. La Convention des maires, mouvement sans précédent à l'échelle européenne, y participe déjà. |

\* Energy Cities, née sous le nom d'Energie-Cités il y a vingt ans, rassemble un millier d'autorités locales dans trente pays européens.



### État des progrès

Un sondage réalisé auprès de quelque 120 collectivités signataires de la Charte d'Aalborg donne un aperçu du parcours qu'elles ont effectué et effectuent encore.

Dans beaucoup de territoires, le nombre d'acteurs impliqués dans la stratégie de développement durable est en hausse. Parmi les résultats enregistrés, les sondées citent une meilleure protection des ressources naturelles (71 %) et une plus grande efficacité dans leur utilisation (62 %) ainsi que le réemploi ou le recyclage des déchets (80 %). Les autorités locales semblent en mesure de réguler l'extension urbaine puisque la moitié assure que le tissu bâti n'a pas augmenté significativement. Indicateurs plus négatifs : un petit tiers seulement des collectivités a réduit ses émissions de gaz à effet de serre et la circulation automobile a diminué dans moins de 10 % des villes.

La dimension sociale du développement durable a fait une percée mais, dans la moitié des territoires considérés, l'égalité d'accès aux services publics stagne.

(Sondage réalisé par ICLEI et la ville d'Aalborg, mai 2010.)